5. La différence entre les vœux des tantras supérieurs et ceux des tantras inférieurs ainsi que la manière dont ils s’articulent.

Les vœux des mantras des classes de Tantras inférieurs sont réputés être incomplets ou presque complets,  
Tandis que ceux des Tantras supérieurs sont considérés comme parfaitement complets.   
  
Ils se rapportent à la félicité et à la vacuité, soit séparément, soit en union, soit unitairement. »

Les sages du passé ont classé les vœux selon leur périmètre d’acquisition: les vœux des mantras des classes de Tantras inférieurs – tantras de l’Action et de la Conduite – sont désignés comme incomplets, ceux des Tantras de l’Union comme presque complets et ceux des Tantras Insurpassables comme complets, car ces derniers intègrent la totalité des vœux des trois classes précédentes.

En résumé, les vœux et les liens sacrés se divisent en deux catégories :  
Les liens sacrés ultimes, regroupant les méthodes pour méditer sur la grande félicité.   
  
Les liens sacrés relatifs, développant la sagesse qui perçoit la vacuité des apparences[i].   
  
Ces deux types fusionnent dans le vœu unitaire d’é-wam, union des moyens et de la sagesse.  
[i] Pema Karpo définit les moyens habiles comme étant l’ultime et l’immuable félicité (mi ‘gyur ba’i bde ba) qui possède la nature non altérée du Mahamudra (le Grand Sceau ; phyag rgya chen po). Elle transcende les méditations conceptuelles (rnam rtog bsgom pa) et relève du domaine de la conscience qui se connaît elle-même (rang rig). Cette félicité immuable ne peut être exprimée par des mots, elle est au-delà du processus de conceptualisation d’un sujet et d’un objet, elle n’est pas perceptible en tant que forme ni par aucun autre caractère identifiable.   
  
Le relatif est la sagesse des apparences (shes rab rnam bcas). Puisque la félicité immuable n’est qu’une simple image mentale, elle transcende la matière grossière et la matière subtile. Parce qu’elle est conditionnée par les éléments, elle n’est que l’apparence d’une divination faite dans un miroir. Elle est le Mahamoudra qui génère l’immuable félicité. Elle est la vacuité suprême et comme elle n’appartient pas du domaine de la perception, elle englobe tous les aspects. (TV, vol. Ca, ff. 178b5-179a1).   
  
https: /*docs. google. com*document*d*1tH\_vFjwXoB338gTa7Ro8rEcCPEPpHxgNjZP1ybsl98g/edit Kongtrul relève que dans certains systèmes tantriques, la félicité immuable est considérée comme étant de nature relative, car elle doit être réalisée en faisant fondre l’essence séminale, mais selon le Kalachakra (auquel Kongtrul fait ici référence), la félicité immuable est considérée comme la vérité ultime car elle est libre de la notion de percevant et d’objet perçu etc. C’est la raison pour laquelle le lien sacré concernant la félicité immuable est considéré ici comme étant le lien sacré ultime (don dam pa’i dam tshig).  
Le Mahamoudra (Grand Sceau) de la forme vide, qui inclue tous les aspects suprêmes (rnam pa kun gyi mchog dang ldan pa’i stong gzugs phyag rgya chen po), est considéré comme

vérité relative car sa nature est la nature même de chacun des phénomènes relatifs, alors que son apparence est semblable à celle des phénomènes relatifs. C’est la raison pour laquelle on considère cette sagesse comme le lien sacré relatif (kun rdzob pa’i dam tshig) (IOK, vol. III, pp. 218-219). Le tantra en deux parties d’Hévajra précise ce qui suit[i] :

« Les vœux de tous les Bouddhas ;  
Sont intégralement présents dans les aspects é et wam.   
  
Les initiations permettront la parfaite compréhension  
  
De la grande félicité, expression d’é-wam[ii] ».  
[i] Le Tantra de Hevajra (hevajra-ḍākiṇījāla-saṁvara-tantrarājā; kye‘i rdo rje mkha’ ’gro ma dra ba’i sdom pa’i rgyud kyi rgyal po) (Toh. 418). f. 16b4-5  
https: /*adarsha. dharma-treasure. org*kdbs*degekangyur ? pbId=3029226 [ii] Kongtrul explique que ce vœu est considéré comme le vœu sans souillure car il est en essence grande compassion et vacuité inséparables, sagesse primordiale de tous les Bouddhas qui réalise le mode d’être de tous les phénomènes, sans exception.  
Le terme samvara (qui veut dire « grande félicité » ou « contenir » ) a le sens suivant : la grande félicité, qui compose la nature même de tous les phénomènes, est parfaitement rassemblée ou contenue par tous les Bouddhas.  
Elle est parfaitement présente dans l’aspect É – la sagesse – et WAM – les méthodes ou moyens habiles. Cette grande félicité co-émergente qui est le sens ou l’aspect des syllabes É et WAM, sera comprise dans sa perfection et sans erreur et sera réalisée pendant l’initiation durant laquelle le disciple fera l’expérience de la sagesse primordiale imagée et la sagesse primordiale réelle.   
  
(Commentaire du Tantra d’Hevajra f. 207a3-6).   
  
https: docs. google. com*document*d*1PBr5\_tpYUraDu11bGgNO4KYCZsymm8oLuHIMFa8A\_sA/edit

  Le vœux d’E-WAM étant présent à la fois au moment de la base et lors du résultat, le Bouddha l’a lui-même appelé le grand lien sacré.

Ainsi, le Tantra Ultérieur de Guhyasamaja[i] nous dit :

« C’est le vœu, le lien sacré, qu’Il a enseigné  
Et qui libère totalement des conduites ordinaires… » [i] Ici référencé par Kongtrul comme Le Guhyasamaja, Tantra Ultérieur (‘dus pa phyi ma), on le retrouve dans la continuité du Tantra de Guhyasamaja dans le Kangyur TOH 443 sous le nom de Tantra Ultérieur (uttaratantra ; rgyud phyi ma) f. 151b2. https: /*adarsha. dharma-treasure. org*kdbs/degekangyur ? pbId=3030182

Le Filet Magique de Manjushri (choral des noms de Manjushri)[i] souligne aussi :

« Le Maître insurpassable des errants, l’Enseignant,  
A réalisé le lien sacré, l’ainsité.

» [i] Le Choral des noms de Manjushri (mañjuśrī-jñānasattvasya-paramārtha-nāma-saṁgīti ; ’jam dpal ye śes sems dpa’i don dam pa’i mtzhan yang dag par brjod pa) TOH 360 f. 2a3  
https: /*adarsha. dharma-treasure. org*kdbs/degekangyur ? pbId=3027251 Ceci est aussi enseigné extensivement dans le Samvarodaya et dans d’autres tantras.